

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUIN 2023 N° 408

LAIT

En 2022, des prix du lait de vache record dans un contexte de disponibilités limitées et de coûts de production élevés

En 2022, la production de lait recule en France sous l'effet d'une hausse des coûts de production et d'une baisse de la production d'herbe liée à la sécheresse. Face à des disponibilités limitées en France et dans le monde, la plupart des fabrications de produits laitiers reculent et leurs prix s'accroissent. Dans ce contexte, les prix du lait payés aux producteurs atteignent des niveaux inégalés, compensant en moyenne l'augmentation du coût des intrants. L'excédent commercial français se détériore sous l'effet d'une forte hausse des importations, en particulier de beurre et de fromages.

En France, nouvelle baisse de la collecte de lait de vache

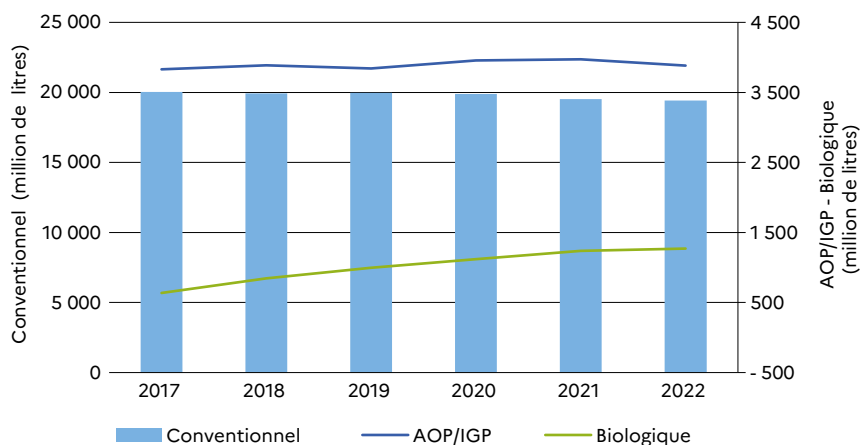
En 2022, la collecte française de lait de vache se contracte pour la deuxième année consécutive, de 0,8 % par rapport à 2021, à 23,3 milliards de litres (l). Cette baisse s'inscrit dans un contexte de légère baisse de la production à l'échelle mondiale et de légère hausse dans l'Union européenne (*encadré 1*).

La collecte de lait conventionnel (c'est-à-dire hors appellation d'origine protégée (AOP), indication géographique protégée (IGP), et biologique) se replie plus légèrement (- 0,5 %, à 19,4 milliards de litres) et celle de lait destiné à la production de fromages AOP/IGP recule plus nettement (- 2,2 %) (*graphique 1*). La baisse plus marquée pour cette dernière catégorie s'explique en partie par des

cahiers des charges plus exigeants sur le recours à la ressource en herbe, fortement impactée en 2022 par la sécheresse. À l'inverse, la collecte de lait biologique (5,4 % du total collecté)

s'accroît (+ 2,2 %) mais la hausse est moins forte qu'en 2021 (+ 10,6 %) alors que la demande recule nettement (la consommation de produits laitiers biologiques par les ménages se réduit

Graphique 1
Recul de la collecte de lait de vache AOP/IGP



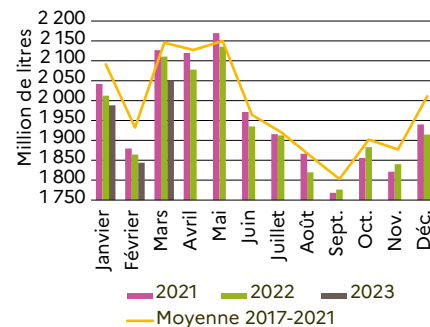
Source : FranceAgriMer

en volume de 12,9 % selon le panel Kantar pour FranceAgriMer).

La collecte de lait recule plus au 1^{er} semestre (-1,4 %) qu'au 2^d (-0,2 %), les mois de septembre à novembre ayant été marqués par une hausse des volumes collectés à la suite du retour des pluies (*graphique 2*). Sinon, les conditions climatiques particulièrement sèches et chaudes à partir du printemps ont affecté la pousse de l'herbe et donc la collecte de lait. Ce manque d'herbe a contraint les éleveurs à puiser dans leurs stocks de fourrage

prévus pour l'hiver et à accroître l'achat d'aliments pour nourrir les bêtes. Par ailleurs, l'accélération, déjà palpable en 2021, des coûts de production a pesé sur la rentabilité des élevages et a pu conduire à l'accroissement de la décapitalisation du cheptel dans certaines exploitations afin de réduire les charges dans un contexte de cours élevés de la viande bovine. Au niveau national, au 1^{er} novembre 2022, le nombre de femelles laitières de plus de 36 mois avait diminué de 3,3 % par rapport à 2021 et de 5,6 % par rapport à 2020.

Graphique 2
En 2022, recul plus important de la collecte au 1^{er} semestre



Source : enquête laitière mensuelle/FAM-SSP

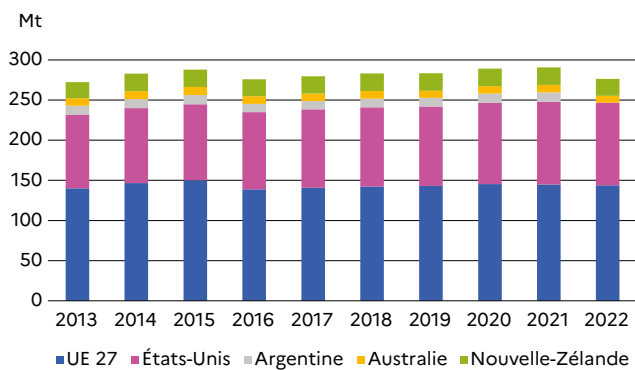
Encadré 1

Légère baisse de la collecte mondiale de lait de vache

En 2022, la collecte mondiale de lait de vache (544,1 millions de tonnes (Mt)) est en légère baisse (-0,2 %) selon l'USDA. La collecte totale des cinq premiers pays exportateurs (États-Unis, Union européenne, Australie, Nouvelle-Zélande, Argentine), qui représentent 54,1 % du volume total, diminue de façon un peu plus marquée (-0,8 %), à 288,4 Mt (*graphique 3*), tandis que la production progresse dans d'autres zones, notamment en Inde où elle a progressé de 92,8 % depuis 2010, à 97 Mt en 2022.

Graphique 3

Légère baisse de la production mondiale (cinq premiers exportateurs mondiaux)



Source : USDA

La collecte est stable à 103 Mt aux États-Unis, la hausse de la productivité des vaches ayant compensé la baisse du cheptel.

En Argentine, la production de lait se stabilise par rapport à l'an dernier, à 11,9 Mt. À l'inverse, en Nouvelle-Zélande, la production de lait se réduit (-4,1 %, à 21,1 Mt). Le pays a été confronté à une intense sécheresse liée au phénomène « la Niña », des coûts de production élevés, une pénurie de travailleurs dans l'industrie laitière et une décapitalisation du cheptel et ce, malgré un prix du lait à la ferme incitatif payé par la coopérative Fonterra, acteur majeur du secteur.

En Australie, malgré des ressources fourragères abondantes et des prix à la production élevés, la

collecte est également en nette baisse (-5,7 %, à 8,6 Mt), dans un contexte de difficultés de la filière laitière, affectée par une vague de cessations d'activité des producteurs en raison de la hausse des prix du foncier, de la réduction du cheptel et du manque de main d'œuvre.

En 2022, les prix mondiaux sont en forte progression malgré un certain repli de la demande chinoise

En 2022, face à des disponibilités relativement limitées, les prix mondiaux des produits laitiers et du lait accélèrent.

Le prix du beurre s'accroît de 27,3 % en Océanie, 61,1 % en Europe de l'Ouest et double presque aux États-Unis (+87,1 %), après respectivement +27,1 %, +31,7 % et +1,6 % en 2021. Les hausses sont également importantes pour la poudre de lait à 0 % : +29,1 % en Océanie, +42,9 % en Europe de l'Ouest et +52,1 % aux États-Unis. Les prix s'orientent pourtant à la baisse à partir du printemps dans un contexte de demande moins forte de la part de la Chine, principal moteur de la demande mondiale ces dernières années et qui a été confrontée à de nouveaux confinements en 2022. Sur un an, le recul des achats chinois atteint 15,2 % pour le lait en poudre 0 %, 11,5 % pour le beurre et 17,6 % pour la poudre de lait entier.

Le prix du lait augmente dans le sillage des hausses des produits industriels (+17,3 % après +16,9 % en 2021), selon l'indice des prix des matières agricoles de la FAO.

Légère hausse de la collecte du lait de vache dans l'UE

En 2022, la collecte de lait de vache dans l'Union européenne à 27 s'accroît légèrement (+0,3 %), à 144,3 Mt (*graphique 4*), et ce malgré un net décrochage au 2^d semestre (-4,4 %). Les volumes collectés sont légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale 2017-2021 (142,8 Mt).

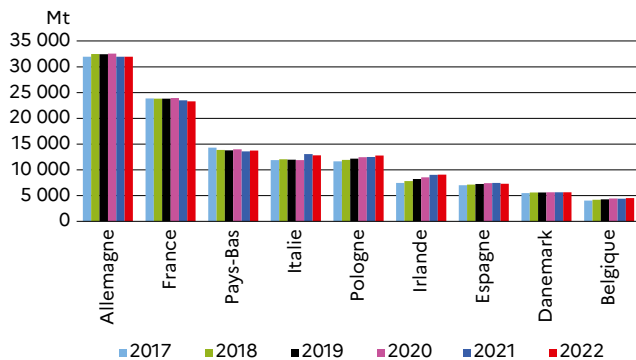
Outre la France, la collecte diminue en Espagne (-2,1 %, à 7,3 Mt). Elle augmente en revanche dans d'autres pays comme aux Pays-Bas (+1,2 %, à 13,8 Mt), en Pologne

(+ 2,1 %, à 12,8 Mt), et se stabilise en Allemagne (à 31,9 Mt), premier producteur dans l'UE.

Dans certains pays, les conditions météorologiques du printemps et de l'été (intensification d'un temps sec et chaud) ont été parfois défavorables à la qualité du fourrage, ce qui a limité les rendements laitiers au 2^d semestre. Cette légère hausse de la collecte dans l'UE s'inscrit par ailleurs dans un contexte de baisse du cheptel de vaches (- 1,2 %) et de hausse des coûts des intrants.

Graphique 4

UE : légère hausse de la collecte de lait de vache



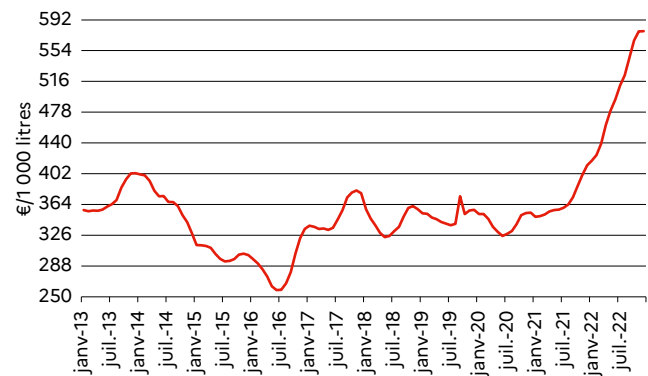
Source : Eurostat

Les prix du lait atteignent des records dans l'UE

En 2022, le prix du lait de vache (à teneur réelle en matière grasse et matière protéique) atteint des niveaux particulièrement élevés dans l'UE (en moyenne 501,7 € pour 1 000 litres), en hausse de 36,8 % par rapport à 2021 (graphique 5). Les augmentations sont encore plus prononcées en Allemagne (+ 44 % à 534,4 €/1 000 l), en Irlande (+ 43 % à 576,6 €/1 000 l), aux Pays-Bas (+ 45 % à 536,2 €/1 000 l) et en Pologne (+ 43 % à 490,9 €/1 000 l).

Graphique 5

En 2022, forte hausse des prix du lait dans l'UE



Source : Commission Européenne - Milk Market Observatory

Repli des fabrications françaises pour la plupart des produits laitiers

En 2022, la baisse de la collecte de lait de vache en France freine la fabrication des produits laitiers dans un contexte par ailleurs de hausse des coûts de production industriels. La production

de lait de consommation se replie de nouveau (- 4,1 % sur un an) (tableau 1), après une baisse déjà forte en 2021 (- 7,4 %) liée au contrecoup de la crise du Covid 19. Les fabrications de poudre de lactosérum diminuent de 5,1 %, notamment en raison de la moindre présence de la Chine à l'achat sur ce segment (exportations vers la Chine

en baisse de 34,2 %). Les volumes de poudre de lait sont également en baisse (- 5,2 %). Les volumes de beurre et MGLA (matière grasse laitière anhydre) baissent moins fortement (- 1,0 %).

À l'opposé, les fabrications de crème et de certains fromages (frais, persillés et filés) augmentent. Parmi

Tableau 1

En 2022, la fabrication de laits conditionnés continue de baisser

	2022 (kg)	2021 (kg)	2020 (kg)	22/21 (%)
LAIT CONDITIONNÉ*	2 777 317	2 896 031	3 130 471	- 4,1
YAOURTS ET DESSERTS LACTÉS	1 945 988	1 975 810	2 067 178	- 1,5
CRÈME CONDITIONNÉE	519 533	510 927	496 033	1,7
BEURRE et MGLA*	395 302	399 479	404 413	- 1,0
POUDRE DE LAIT	503 559	531 119	538 666	- 5,2
<i>Poudres infantiles</i>	136 062	139 493	120 430	- 2,5
FROMAGES ET SPÉCIALITÉS FROMAGÈRES	1 715 062	1 717 252	1 672 007	- 0,1
Fromages à pâte molle**	391 212	404 878	399 640	- 3,4
Fromage à pâte persillée**	37 316	37 137	36 127	0,5
Fromages à pâte pressée non cuite**	244 848	249 932	240 864	- 2,0
<i>Edam, Gouda, mimolette</i>	7 762	7 228	7 332	7,4
Fromages à pâte pressée cuite**	329 926	341 779	343 120	- 3,5
<i>Emmental</i>	243 234	252 964	257 219	- 3,8
<i>Comté</i>	71 197	71 690	68 224	- 0,7
<i>Beaufort</i>	4 648	4 985	4 779	- 6,8
CASÉINES ET CASÉINATES	46 708	41 363	42 978	12,9
POUDRE DE LACTOSÉRUM	466 426	491 666	498 295	- 5,1

* en litres, ** Fromages : le périmètre est restreint au lait de vache

Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

les premières, les fabrications de crème longue conservation (+ 2,5 %) sont plus dynamiques que celles de crème fraîche (+ 0,1 %). Au sein des fromages, dont les fabrications sont globalement stables, les fabrications de fromages à pâtes persillées sont les seules à augmenter (+ 0,5 %) avec certains fromages à pâte pressée non cuite comme l'Edam, le Gouda et la mimolette (+ 7,4 %).

En lien avec la baisse de la production de lait AOP, les fabrications de fromages AOP comme le Comté et le Beaufort diminuent.

En France, forte hausse des prix à la production des produits laitiers industriels

Face à des disponibilités laitières moindres et dans un contexte de hausse des coûts de production et de tension entre l'offre et la demande, les prix à la production des produits laitiers atteignent des niveaux record, en hausse de 73 % moyenne par rapport à 2021, après + 14,2 % en 2021.

Le prix de la poudre de lait à 26 % de matière grasse s'établit en moyenne à 4 686 €/t, en progression de 44,7 % par rapport à 2021 tandis que le prix du beurre standard à 82 % de matière grasse s'accroît pour la 2^e année consécutive (+ 56,7 %).

Le prix de la poudre de lait à 0 % de matière grasse augmente de 39,1 % à 3 684 €/t. Le prix du lactosérum se raffermi de nouveau (+ 12,4 % en 2022) pour s'établir à 1 069,2 €/t ; toutefois, sa hausse est moins forte qu'en 2021 (+ 31,1 %) et 2020 (+ 4,3 %), notamment en lien avec le repli de la demande chinoise.

Baisse de la consommation de produits laitiers par les ménages

En 2022, les tensions inflationnistes pesant sur le pouvoir d'achat des Français, la consommation de produits laitiers par les ménages se réduit en volume : - 5,1 % pour le beurre, - 3,3 % pour le lait longue conservation, et - 1,8 % pour l'ultra-frais selon le panel IRI/Circana. Les baisses s'expliquent aussi par le retour à des volumes plus habituels après les confinements de 2020 et du 1^{er} semestre 2021.

Au sein de ces achats en baisse, ceux de produits biologiques se replient de façon encore plus marquée (- 12,9 % selon le panel Kantar), ces produits étant encore plus sensibles aux tensions inflationnistes que les produits conventionnels. Le recul est de 7,8 % pour le lait de consommation, 17 % pour les desserts frais, 23 % pour les fromages frais, et 4,9 % pour le beurre.

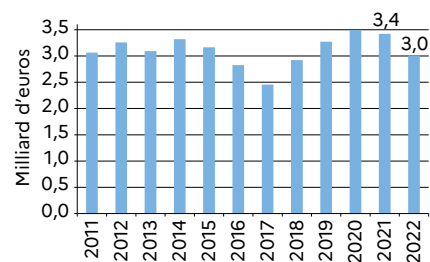
En 2022, baisse de l'excédent des échanges commerciaux de produits laitiers

En 2022, l'excédent des échanges français de produits laitiers issus du lait de vache s'établit à 3,0 milliards d'euros, en baisse de 12,0 % par rapport à 2021 (graphique 6).

La baisse est la conséquence d'une forte hausse des importations (+ 38,5 %, à 5,9 Md€), que ne compense pas totalement la hausse des exportations (+ 15,9 %, à 8,9 Md€).

Les importations en valeur augmentent de 37,5 % en provenance de l'UE et de

Graphique 6
Dégradation du solde des échanges commerciaux*

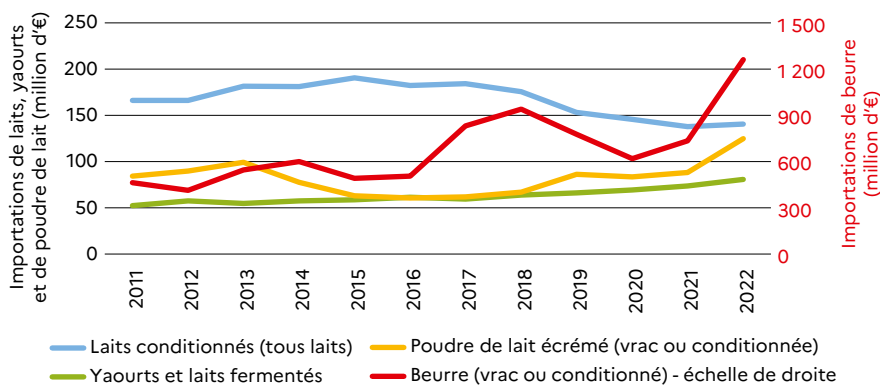


* Produits laitiers issus du lait de vache
Source : DGDDI

45,1 % depuis les pays tiers, notamment le Royaume-Uni (+ 52,3 %), mais pour des flux plus limités. Le beurre (vrac ou conditionné) et la poudre de lait écrémé (vrac ou conditionnée) figurent parmi les produits dont la valeur des importations augmente le plus (respectivement + 71,4 % et + 41,5 %) (graphique 7). Viennent ensuite les importations de fromages (+ 26,7 %) et celles de poudre infantile (+ 13,9 %).

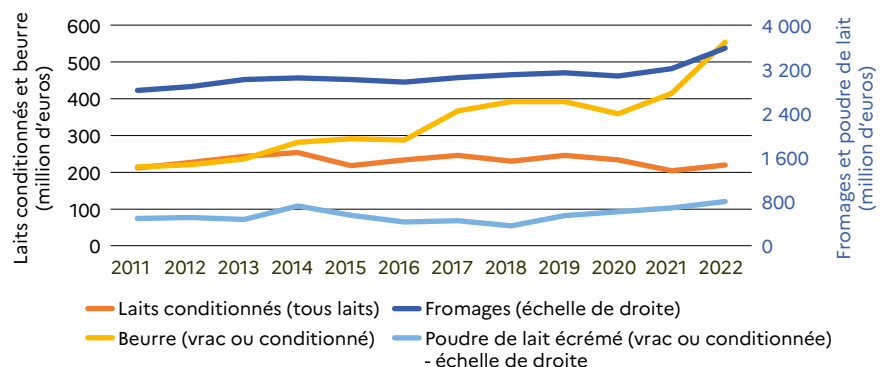
Les exportations en valeur de produits laitiers issus du lait de vache

Graphique 7
Hausse des importations de beurre



Source : DGDDI

Graphique 8
Hausse des exportations de fromages



Source : DGDDI

augmentent pour la plupart des produits (+ 33,5 % pour le beurre vrac et conditionné, + 16,5 % pour la poudre de lait écrémé et + 11,5 % pour les fromages) (graphique 8), en lien avec la hausse des prix de ces produits. Elles sont un peu moins dynamiques vers les pays tiers (+ 11,6 %) que vers l'Union européenne (+ 18,0 %) en raison du repli de la demande chinoise, notamment en poudre de lait écrémé en vrac (- 52,7 %) et en lait liquide conditionné (- 56,7 %). À l'inverse, les exportations de poudre infantile progressent de 17,9 % vers ce pays qui demeure le premier débouché de la France pour ce produit. Pour autant, les volumes achetés par la Chine n'ont pas retrouvé leurs niveaux de 2020 et d'avant. Les exportations de poudre grasse sont également en forte hausse vers la Chine (+ 41,2 %) ; celles de fromages demeurent très dynamiques (+ 11,7 % sur un an).

Forte hausse des coûts de production des éleveurs

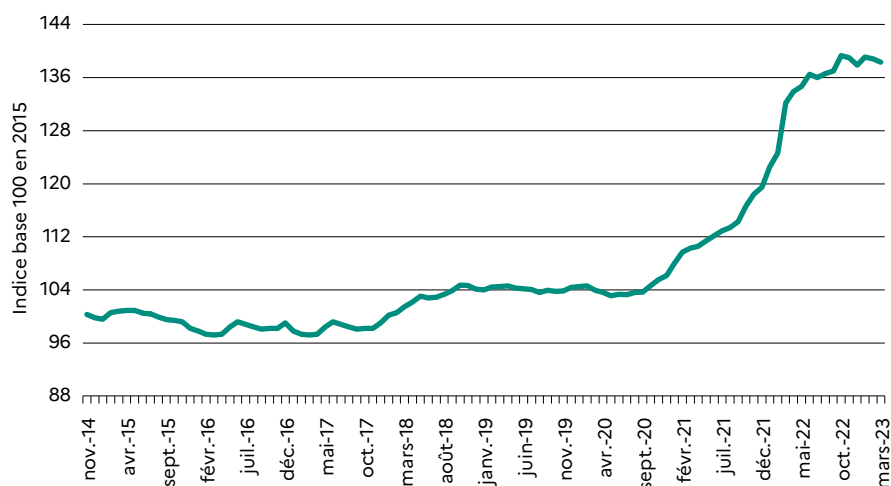
En 2022, le coût de production du lait de vache, mesuré par l'Ipampa lait de vache (indice des prix d'achat des moyens de production agricole calculé par l'Idele), augmente de 8,6 % en moyenne par rapport à 2021 (graphique 9). C'est la conséquence de l'accélération des prix de l'énergie, des engrais et des aliments à la suite de l'entrée en conflit de l'Ukraine et la Russie en février 2022. Toutefois, sur l'ensemble de 2022, la marge brute des éleveurs laitiers, mesurée par l'indice MILC de l'Idele, s'accroît fortement (+ 39,9 % en moyenne) (graphique 10) en raison de la hausse parallèle du prix du lait et de la viande bovine.

En 2022, envolée des cours du lait en France...

En 2022, le prix du lait de vache payé au producteur à teneur réelle - toutes catégories confondues (conventionnel, AOP/IGP et biologique) - atteint en moyenne 460,0 € les 1 000 litres (graphique 11), en hausse de 18,2 % par rapport à 2021. C'est la plus forte progression annuelle depuis 2009 (+ 17,9 %). Les prix se sont raffermis de manière ininterrompue à partir de juin 2021 pour s'établir à 511,3 € les 1 000 litres en décembre 2022. La hausse atteint 8,1 % au 1^{er} semestre 2022 et 11,5 % au 2^d semestre.

Graphique 9

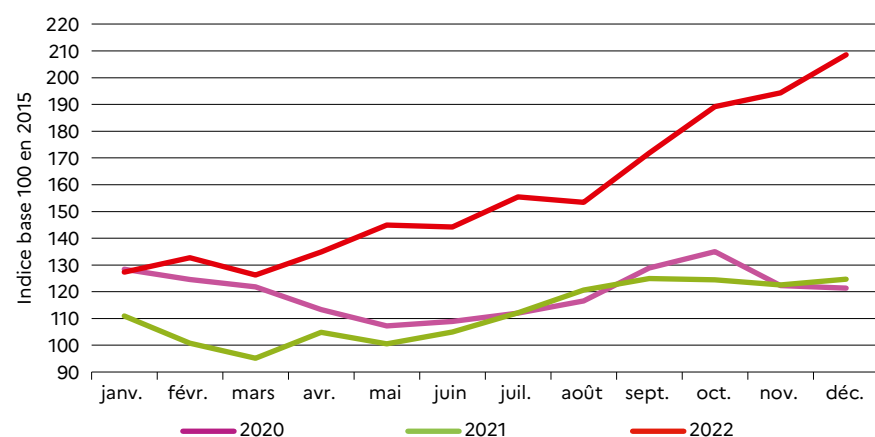
L'ipampa lait de vache s'accroît par rapport à 2021



Source : Idele

Graphique 10

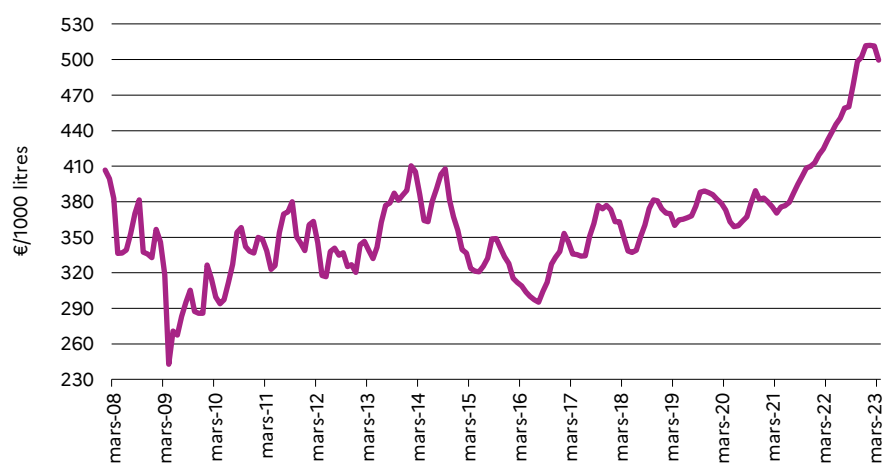
En moyenne, la marge brute des élevages laitiers est en forte hausse en 2022



Source : Idele - MILC (Marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé)

Graphique 11

Des prix du lait à des niveaux record



Source : FranceAgriMer

La hausse des prix se poursuit sur les deux premiers mois de 2023 (512,3 € les 1 000 litres en moyenne) pour s'interrompre en mars (499,4 € les 1 000 litres).

...mais légère hausse seulement des prix pour le lait biologique

En 2022, le prix de production du lait biologique augmente moins fortement

que le prix de production du lait conventionnel (+ 0,9 %) dans un contexte d'inflation alimentaire beaucoup moins favorable à la consommation de produits laitiers biologiques. En mai et juin 2022, les prix sont même plus élevés pour le lait conventionnel (445,3 € les 1 000 litres en mai et 450,4 € en juin) que pour le lait

biologique (respectivement 427,9 € et 447,2 € les 1 000 litres), ce qui constitue une situation très particulière.

Les revenus des éleveurs laitiers bio sont impactés par la hausse des charges. La filière est ainsi fragilisée : fin 2022, le nombre de producteurs

certifiés biologiques diminue de 15 unités, à 4 171. En comparaison, sur la même période à fin décembre 2021, le nombre de producteurs était en hausse (+ 194 unités). Sur les deux premiers mois de 2023, les cours continuent de progresser (+ 7,3 %) par rapport à la même période en 2022.

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Les données de collecte de lait, de prix du lait et de fabrication de produits laitiers sont issues de l'enquête mensuelle laitière, réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'Agriculture et de l'Alimentation. C'est une enquête administrative en application du décret 2015-729 du 24 juin 2015 relatif aux informations de suivi économique dans le secteur du lait et des produits laitiers. Elle permet de répondre aussi aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières et au règlement 1165/98 sur les statistiques conjoncturelles. Les données sur le commerce extérieur proviennent des statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI).
- Les données de prix du lait, les quantités produites dans les États membres et les stocks sont fournis par la Commission européenne.
<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>
http://ec.europa.eu/agriculture/milk-market-observatory/latest-statistics/productions-stocks_en.htm
- Les données de collecte mondiale sont issues de l'USDA (rubrique psd online).
<https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/advQuery>
- Les prix des produits industriels en France sont issus de l'enquête FranceAgriMer/Association de la transformation laitière française (Atla).
- Les données prix mondiaux du lait sont fournies par le Cniel.
- Les achats de produits laitiers des ménages pour leur consommation à domicile sont estimés à partir du panel IRI/Circana pour FranceAgriMer. Ceux de produits laitiers biologiques des ménages pour leur consommation à domicile sont estimés à partir du panel Kantar pour FranceAgriMer.

Définitions

Prix du lait de vache à teneurs réelles : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique. Ce prix s'entend TVA non comprise, cotisations non déduites. Les avances ou récupérations d'avances sont comprises. Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.

Tous les types de laits sont pris en compte : lait dit « non conventionnel » (non bio et non AOP/IGP), lait bio, lait pour productions AOP/IGP. Le prix moyen est obtenu en faisant la moyenne des prix individuels (prix des répondants et prix estimés des non-répondants) pondérés par les volumes de collecte.

Idele MILC : depuis la fin 2016, suite à la loi Sapin 2, l'Institut de l'élevage met à disposition des acteurs de la filière un indicateur de marge laitière, la marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé (MILC), directement dérivé de l'Ipampa Lait de vache qui lui permet de mesurer l'évolution du prix du panier de charges spécifique à la production laitière.

POUR EN SAVOIR PLUS

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Aller à la rubrique « Chiffres et analyses »

Collections « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Animaux, productions animales » et **Catégories** « Données » – « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Animaux, productions animales » et **Collections** « Collection nationale » – « Conjoncture – Synthèses » ou « Conjoncture – Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

« En 2021, hausse des prix à la production du lait dans un contexte de disponibilités limitées et de marché mondial des produits laitiers dynamique », Synthèses n° 395 ; juillet 2022

« Le recul de la collecte de lait de vache s'amplifie en mars », Infos rapides n° 2023-49, mai 2023

Organismes et abréviations

AOP : appellation d'origine protégée

Atla : Association de la transformation laitière française

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

FAM : FranceAgriMer

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations

Idele : Institut de l'élevage

IGP : indication géographique protégée

Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

MILC : marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé

USDA : Département américain de l'agriculture

SSP : service de la statistique et de la prospective, ministère de l'agriculture et de la souveraineté nationale